

317	UTBM service communication	Le Monde	17 Octobre 2013
		Universités et grandes écoles	UTC - UTT - réseau des UT

L'UTC fait le choix de l'avant-garde

Entretien des liens étroits avec la recherche et le monde industriel, l'université de technologie de Compiègne colle aux attentes des entreprises tout en anticipant les futurs besoins du marché. Pour les diplômés, l'emploi est au rendez-vous

Quel est le point commun entre la start-up Eracles Technology, à l'origine d'un appareil de musculation « intelligent », et la société Linkfluence, qui propose des solutions d'analyse et de veille sur le Web ? Leurs fondateurs viennent de l'université de technologie de Compiègne (UTC). Et leurs cas ne seraient pas isolés. « Ces dix dernières années, un peu plus d'une centaine d'entreprises sont nées dans le sillage de l'UTC », indique son président, Alain Storck. Rapporté aux 4 450 étudiants et aux 750 diplômés délivrés chaque année, le chiffre n'est pas négligeable. Il n'étonne pas non plus concernant cet établissement au double statut d'école et d'université, soucieux de favoriser le sens de l'initiative.

Dès leur arrivée à l'UTC, les étudiants sont incités à se prendre en charge. Chaque semestre, à côté d'un enseignement de matières fondamentales, ils sont libres de composer leur programme. « J'ai apprécié cette autonomie et, avec le recul, je mesure que cela m'a donné une réelle capacité d'adaptation », note Elise Guiguen, diplômée en génie des systèmes urbains. Ingénieur-conseil chez F. Initiatives depuis 2012, Martin Coudière accompagne des entreprises pour le financement de leurs innovations. Amené à dialoguer avec des sociétés d'aéronautique, d'automobile comme de chimie, cet ancien de l'UTC salue lui aussi les bénéfices d'une formation transversale : « Ce système à la carte évite d'être formaté et nous donne les clés pour évoluer dans des environnements complexes. »

En effet, le but est que les étudiants « ne se cantonnent pas à leur spécialité », explique Etienne Arnould, directeur adjoint de la pédagogie. Ils peuvent choisir des enseignements dans d'autres départements que le leur, et, surtout, se dotent d'un bagage en sciences humaines. « Cela représente entre un quart et un tiers des crédits à valider », poursuit Etienne Arnould. Cette sensibilité aux enjeux des ressources humaines, aux questions juridiques, représente un atout pour les diplômés.

Outre cette culture générale de l'entreprise, les étudiants se sont frottés aux contraintes du terrain dans le cadre de leur cursus. En plus des stages, tous travaillent sur un projet de fin d'études, soumis par un industriel. « Nous devons réorganiser l'atelier d'une usine dans le secteur de l'énergie, afin d'en améliorer les conditions de sécurité », se souvient Martin Coudière. Les commanditaires sont très variés d'une promotion et d'une filière à l'autre. Parmi eux, on peut

citer les groupes PSA, Saint-Gobain, LVMH ou encore Airbus. Une dynamique d'échanges avec les entreprises qui est appuyée par les anciens. Ces derniers n'hésitent pas à soutenir les nouvelles promotions par le biais de parrainages ou de présentations. « Nous avons monté un groupement autour

« J'ai apprécié cette autonomie et, avec le recul, je mesure que cela m'a donné une réelle capacité d'adaptation »

Elise Guiguen
diplômée de l'UTC

des transports et de la mobilité. Nous organisons des conférences entre diplômés, mais nous venons aussi régulièrement parler de notre travail aux étudiants », raconte Elise Guiguen. D'ailleurs, ces interactions avec le monde économique devraient se renforcer avec l'ouverture dans les prochains mois

d'un centre d'innovation de plus grande ampleur et qui, sur 5 000 m², se veut être « la pièce maîtresse d'un écosystème alliant universités, entreprises et collectivités à l'échelle de la Picardie », selon Alain Storck.

À l'heure de son 40^e anniversaire, l'UTC n'entend donc pas se reposer sur ses lauriers. Avec 60 % de contrats signés avant le diplôme, un délai d'un mois de recherche d'emploi et un salaire moyen d'embauche de 39 k€, les diplômés se situent au-delà des taux relevés par la Conférence des grandes écoles. Mais, pour rester dans la course, l'UTC s'efforce toujours d'anticiper les besoins des entreprises. Dès sa création, elle a investi des créneaux d'avenir. Elle a été l'un des berceaux des biotechnologies en France. Elle s'impose aussi comme pionnière sur le terrain biomédical. « L'UTC a été la première à former des ingénieurs pour travailler dans le monde hospitalier, et aider les médecins à choisir et gérer les achats de matériel », précise Cécile Legallais, directrice de cette filière. A la

sortie, tous ont du travail. Les entreprises font même pression pour que nous formions de plus larges promotions. » Le plus de ces profils : des bases solides doublées de connaissances de pointe, en phase avec les dernières avancées de la recherche. La filière s'appuie en effet sur un laboratoire associé au Centre national de recherche scientifique.

En design industriel aussi, les diplômés sont plébiscités par les entreprises. On les retrouve chez Decathlon, Renault, L'Oréal. « A l'UTC, le design est rattaché à la mécanique, ce qui est unique », assure Emmanuel Corbasson, responsable de la filière génie mécanique et design. Les ingénieurs savent donc faire preuve de créativité sans négliger les contraintes techniques. Début septembre, deux étudiants ont d'ailleurs remporté l'édition française du James Dyson Award, un prestigieux prix en design. « Une consécration pour la filière », conclut l'enseignant-chercheur. ■

AURÉLIE DJAVADI

Les deux autres suivent le pas

Deux autres universités de technologie sont également des formations de référence dans leurs spécialités respectives : l'université de technologie de Troyes (UTT) en informatique et celle de Belfort-Montbéliard (UTBM) dans les transports. Créée en 1994, l'UTT accueille 20 000 étudiants dans son cycle ingénieur. Elle a su « se positionner sur la scène nationale aux premiers rangs des écoles d'ingénieurs », selon l'Agence d'évaluation de la recherche dans l'enseignement supérieur. L'un des piliers de sa notoriété est son pôle de recherche autour des « sciences et technologies pour la maîtrise des risques », en partenariat avec le Centre national de la recherche scientifique. C'est elle aussi qui a pris la tête en France du projet européen 2Centre, autour de la lutte contre la cybercriminalité. Un engagement qui se traduit par des programmes en pointe dans le cursus ingénieur ainsi qu'un master en sécurité des systèmes informatiques. Comme son aînée de Compiègne, l'UTT cultive la pluridisciplinarité et permet à ses étudiants de personnaliser leurs parcours. Le succès est au rendez-vous : 91 % d'entre eux sont en contrat quatre mois après avoir obtenu leur diplôme. Dernière innovation pédagogique en date, l'alternance d'excellence, ouverte

depuis 2013 à de très bons élèves, actuellement 21, pour leur permettre de se rapprocher du monde de l'entreprise en dernière année.

De la Suisse à la Chine, en passant par le Royaume-Uni, la dernière née des universités de technologies leur ouvre même de vastes horizons (20 % débute à l'international), doublés d'un réseau de 11 500 diplômés.

« Véhicule du futur »

En effet, l'UTBM n'a pas surgi ex nihilo en 1999. Elle résulte de la fusion de l'École nationale d'ingénieurs de Belfort avec l'antenne implantée par l'université de technologie de Compiègne à Sevenans (Territoire de Belfort) en 1985. Elle a su fédérer ses différentes composantes autour d'une réflexion sur l'énergie et les transports. Outre un institut de recherche centré sur ces enjeux d'avenir, elle s'appuie sur le pôle « Véhicule du futur » des régions Alsace et Franche-Comté et a créé sa propre fondation.

Des atouts qui lui permettent de dynamiser ses relations avec les entreprises de la région. A côté de ses formations d'ingénieur en génie mécanique ou management des systèmes industriels, elle a ouvert en 2011 un département Énergie et environnement. ■

A.D.J.

LE PROGRAMME INTERNATIONAL

MINERVE

UNE FORMATION UNIQUE EN FRANCE

INTERNATIONAL >

LA CLASSE EUROPÉENNE À L'UNIVERSITÉ : UN ATOUT POUR LA MOBILITÉ INTERNATIONALE

UNE LICENCE, UNE DOUBLE COMPÉTENCE

- En langue étrangère : allemand, espagnol ou italien
- Dans le domaine du droit, de l'économie ou des humanités (enseignements dispensés par des professeurs invités venus des universités partenaires)

12 PARCOURS INTERNATIONAUX

- Science politique
- Sciences Économiques et de Gestion
- Administration Économique et Sociale
- Langues Étrangères Appliquées anglais / allemand
- Langues Étrangères Appliquées anglais / espagnol
- Langues Étrangères Appliquées anglais / italien
- Information - Communication
- Histoire
- Histoire de l'Art
- Géographie
- Lettres Modernes

UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

UNIVERSITÉ DE LYON

CONTACT
minerve@univ-lyon2.fr
Tél. : 04 78 69 76 02
www.univ-lyon2.fr > Rubrique Internationale